





4.

## PONT DE VEIGA




 Rua da Ponte da Veiga  
Torno  
Lousada

 41° 17' 57.72" N  
8° 13' 3.55" O

 +351 918 116 488

 ×

 ×

 Classement en cours

 P. 25

 Libre

 ×

Le Pont de Veiga unit les deux rives de Sousa entre les lieux-dits Rio e Cachada, le long de l'ancien chemin entre Senhora Aparecida e Unhão. Composé d'un seul arc, légèrement brisé, avec des vousoirs étroits et longs, qui révèlent les marques de tailleurs de pierre, ce Pont est un exemple de la période gothique, dont la construction date de la première moitié du XVe siècle.

Sa fondation est peut-être liée au Monastère de Pombeiro (Felgueiras) (p. 30) qui possédait des droits et des biens dans cette région. Cette puissante institution religieuse était liée à deux autres paroisses où se trouvent d'autres ponts médiévaux à la région d'Entre-Douro-e-Minho : les Ponts de Fundo de Rua (Amarante) (p. 199) et de Cavez (Cabeceiras de Basto). Partout en Europe, et pendant le Moyen Âge, les moines étaient les responsables de la construction de ponts et beaucoup de leurs saints sont liés à cette capacité. Au Portugal, l'exemple le plus marquant est celui de Saint Gonzalve d'Amarante (p. 278). D'ailleurs, le moine Amaro, abbé commanditaire du Monastère de Pombeiro, qui fuyait la peste, est venu s'installer à Torno en 1446, il étant, très probablement, le commissionnaire de cet ouvrage. De nature manifestement



locale ou régionale, le Pont de Veiga s'inscrit dans le réseau des routes paroissiales ou municipales, contrairement à d'autres ponts qui ne desservait qu'un flux de trafic régional ou interrégional.

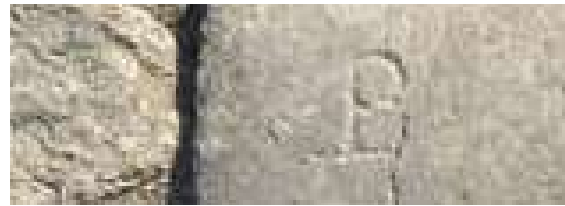
Le Pont de Veiga, de petite taille, a été démantelé et reconstruit un peu plus loin, en aval de son emplacement d'origine, pour créer un nouveau passage desservant la circulation routière. Cette reconstruction permet de mieux comprendre la construction d'un pont en pierre, suivant plusieurs étapes : le choix du site, la préparation et l'approbation du projet, la coupe et le transport des pierres et d'autres matériaux nécessaires à la construction, le pavage et les ajouts ultérieurs, les améliorations et les reconstructions.

La construction de ponts au Portugal pendant le Moyen Âge est due à l'intervention de seigneurs laïcs et d'ecclésiastiques. Dans la vie ou après la mort, les monarques, les évêques et les seigneurs ont laissé un legs pour la construction des ponts, importants pour le développement local et l'affirmation de leur position dominante sur le territoire. Par conséquent, les travaux étaient confiés à des maîtres tailleurs de pierre qui, avec le commissionnaire, choisissaient le projet le plus rentable.

Après le choix du site et l'approbation du projet, on cherchait la carrière en mesure de satisfaire, par son emplacement et type de pierre, le chantier de construction.

Après le transport, on préparait les outils nécessaires à la coupe et au dégrossissage des pierres de taille et à leur montage. Pour soulever l'arc, on réalisait un moule en bois, appelé cintre, où étaient appliqués les voussoirs préalablement coupés. De son emboîtement, sans la présence d'éléments liants, résultait la solidité du pont, après le retrait du cintre. Le voussoir principal ne devait être qu'en une seule pièce, de manière à fermer l'arc en toute stabilité.

Après l'achèvement de l'arc, on terminait la culée et on remplissait l'intrados, de manière à créer le tablier qui, dans le cas des ponts gothiques, est en forme de dos d'âne. Enfin, on procédait au pavage de la chaussée et on construisait les gardes-fou.



Plusieurs corps de métiers participaient à cet ouvrage, à savoir : les maçons et les tailleurs de pierre, les menuisiers (qui étaient chargés de l'exécution des cintres, des grues et d'autres outils pour le transport et la pose des pierres de taille), les forgerons (qui faisaient les outils de coupe et de dégrossissage de la pierre) et les travailleurs payés à la journée.

## LES PONTS AU MOYEN ÂGE

---

Le site choisi pour la construction des ponts dépend de nombreux facteurs, le principal étant la pré-existence d'une voie de circulation suffisamment importante pour avoir un pont en pierre. Bien que le Moyen Âge soit une période particulièrement active dans la construction et la reconstruction de ponts (dans le cas de la réutilisation de ponts de l'époque romaine, par exemple), la traversée des cours d'eau se faisait toujours à pied (en utilisant des pierres), par des pontons en bois ou des barges - méthode essentiellement utilisée pour franchir le fleuve Douro, où la largeur du fleuve ne permettait pas la construction de ponts.

---